

Ce livret est financé par :



Région Nord Pas-de-Calais



Région Wallonne



Interreg III



avec le soutien du FEDER

Vers un Conseil Consultatif des Jeunes à Tournai

avec le soutien
d'un comité
d'accompagnement

Sommaire

Le réseau Capacitation Citoyenne	3
Mettre en place un Conseil Consultatif des Jeunes	9
Les origines du projet	10
La mise en forme d'un CCJ	13
Conseil Consultatif ou Conseil Communal?	13
Le CCJ et le réseau Capacitation Citoyenne	15
Quels jeunes?	15
Les relations avec le Conseil Communal	16
Quels thèmes d'interpellation?	18
Les moyens financiers d'un tel projet	19
Le Comité d'accompagnement, quels acteurs?	21
Les associations	21
Les élus locaux	25
Et les jeunes?	27
Des moyens démocratiques au service d'un projet démocratique	28
L'expérimentation de la diversité au sein du Comité d'accompagnement	28
Définir le CCJ et ses objectifs	29

Le réseau Capacitation Citoyenne

Dynamique et coordination	32
Créer à la fois l'ouverture et la continuité dans la dynamique de projet	33
L'évolution du projet au fil des mois	36
La formation des jeunes	36
La rencontre des idées et de la réalité	38
Faire évoluer le projet en collaboration étroite avec les jeunes.	41
Les nouvelles du CCJ	43
S'ouvrir et travailler en réseau	45

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération Grenobloise en France, du Sénégal et du Brésil.

À partir de 2004, de nouveaux groupes ont participé au projet en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais, la région parisienne et l'Isère (France). Ils ont réalisé le livret retraçant leurs expériences singulières. La démarche continue aujourd'hui sur ces mêmes territoires. Les 13 premiers livrets étaient jaunes, les 13 suivants sont bleus, la troisième série est rouge de Sienna et la quatrième vert émeraude.

Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une forme d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

Capacitation...!?

Le mot "capacitation", emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans le mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets.

Cousin de "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser la démarche en disant « *La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et mieux, pouvoir la faire évoluer avec d'autres citoyens.* »

Ecrire un livret, une étape essentielle

Chaque livret est issu d'un dispositif différent et élaboré dans un contexte particulier mais son élaboration suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé, il va réaliser son livret et choisit lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

Diffuser largement son expérience

On prend alors le temps de modifier, préciser, améliorer la formulation. Le groupe choisit les illustrations du livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine d'exemplaires


qui deviennent carte de visite, plaquette, document de présentation et de réflexion pour le groupe.

Des livrets sont distribués à tous les groupes pour découvrir les expériences des autres. Un certain nombre est conservé pour les futurs groupes. Enfin, les institutions qui financent l'action et les animateurs de Capacitation Citoyenne diffusent également à la demande, et les livrets sont toujours téléchargeables sur le site internet : www.capacitation-citoyenne.org.

Se rencontrer

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ce programme est décidé collectivement, pendant les séances plénières annuelles, qui développent aussi des ateliers sur la capacitation citoyenne.

Sur la base de ce programme commun, des rencontres thématiques sont organisées et rassemblent les groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Le programme permet aussi des échanges entre deux groupes, qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres, pour approfondir la compréhension d'un dispositif, ou des invitations sur un sujet à l'initiative d'un collectif.



Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

Un réseau à vivre

Plus de cinquante expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action, qui favorise le développement de nos moyens d'agir collectivement. Le réseau rassemble des collectifs de tous horizons : espaces de formation, collectifs ou associations, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

Les rencontres plénières de Roubaix en mars 2005 et de Mons en mai 2006 ont confirmé l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale, économique et politique, pour la transformer.

Comme plusieurs participants l'affirment, « *Capacitation Citoyenne, il faut venir y participer pour bien en comprendre la richesse et le caractère exceptionnel.* »

...

Mettre en place un Conseil Consultatif des Jeunes

À Tournai, aussi, les jeunes sont prêts pour la démocratie participative.



Les origines du projet

« **C**omment faire participer les jeunes de moins de 18 ans à la vie politique de la commune ? »

C'est cette question qu'ont prise à bras le corps les associations Forum Citoyen - Front antifasciste (FAF) et la Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente (LEEP) en proposant le projet du Conseil Consultatif des Jeunes (CCJ) à Tournai. Ces deux associations partagent les mêmes idées concernant la sensibilisation des jeunes à une citoyenneté responsable et critique, dans laquelle elles voient un rempart à long terme contre la propagation des idées fascistes et racistes.

En explorant les pratiques mises en œuvre dans d'autres villes belges, en mobilisant l'histoire de leur commune, et en s'entourant d'autres associations, elles en viennent à envisager l'opportunité de créer un système de représentation officielle de ces jeunes, qui, sous peu, deviendront électeurs.

Un tel projet avait déjà été imaginé il y a plusieurs années, dans la vie communale tournaisienne, mais s'étant retrouvé fortement "politisé", il avait été abandonné. Plusieurs mandataires communaux, toujours portés par cette idée, se sont alliés aux associations en 2005 pour rendre possible sa concrétisation.

C'est ainsi que, le 19 décembre 2005, le Conseil Communal de Tournai décide de soutenir la création d'un "Conseil Consultatif des Jeunes" dans leur ville.

C'est au sein d'un comité d'accompagnement, spécialement créé pour le projet, que des associations et des élus locaux ont élaboré ce Conseil des Jeunes au fil de l'année 2006. Leur ambition est d'impliquer les jeunes de 15 à 17 ans dans la réalité politique locale en organisant l'élection d'une trentaine de "représentants jeunes", dont les responsabilités seraient : sensibiliser les autres jeunes de leur âge, interpellier les élus et approfondir les problématiques qui les touchent afin de développer des propositions concrètes à transmettre au Conseil Communal.



Pour cela, campagnes d'information et de sensibilisation, ateliers de formation, prise de contact avec d'autres expériences de participation de jeunes, ont été les principales actions menées par les porteurs du projet.

Derrière ces résultats concrets se cachent des heures de réflexion et de débats du Comité d'accompagnement en réunions plénières ou en groupes de travail, mais aussi la rencontre entre des personnes et des organismes qui ne se connaissent pas et qui ont appris à travailler ensemble.

C'est ce processus d'élaboration d'un projet démocratique, long et progressif, qu'accompagne ce livret Capacitation Citoyenne, tout au long de l'année 2006, jusqu'aux premiers pas des jeunes sur la scène politique.

Conseil Consultatif ou Conseil Communal?

Au départ, l'idée de former un CCJ est inspirée de l'expérience d'un Conseil Communal des Jeunes à Charleroi. Le projet tournaisien s'est construit dans un premier temps sur une base commune, avec le même texte de présentation publique, mais ses porteurs ont ensuite rapidement pris leur chemin. *« On a voulu construire notre propre fonctionnement. »*

Une particularité à Tournai, par rapport aux autres CCJ mis en place en Belgique, est qu'on parle ici d'un "Conseil Consultatif des Jeunes" et pas d'un "Conseil Communal des Jeunes".

L'appellation "Conseil Consultatif" pose elle-même question pour certains membres du Comité d'accompagnement. *« Cela veut-il dire qu'on ne prenne en considération que leur avis et qu'on oublie leurs propositions ? »* s'interroge une représentante politique. *« C'est limité, qu'est-ce que ça représente pour les jeunes de donner un avis ? »*

Pour les acteurs associatifs, le titre "consultatif" ne limite en rien le rôle donné au Conseil des Jeunes. *« Il ne faut pas prendre le mot consultatif à la lettre, l'esprit c'est de*

Le CCJ et le réseau Capacitation Citoyenne

proposer un lieu pérenne de débat où les jeunes peuvent donner un avis mais aussi proposer des projets.» Le fait d'éviter le mot "Conseil Communal" venait aussi d'une volonté de dépolitiser ce projet pour ne pas revenir aux mêmes problèmes que dans le passé.

La Ville a accepté le partenariat avec l'associatif, elle est partie prenante du projet.



Quels jeunes?

Selon l'idée initiale, le CCJ présenterait une configuration similaire à celle du Conseil Communal des adultes. Le Comité d'accompagnement souhaitait organiser des élections parmi tous les candidats pour qu'il reste 39 élus au CCJ. Dans la pratique, il y a aujourd'hui 21 jeunes participant au Conseil.

Lors de la campagne d'information à propos du projet, une orientation fondamentale était d'essayer de toucher des jeunes de tous les milieux et tous les types d'enseignement.

Les 21 jeunes conseillers sont issus de tous milieux et de tous types d'enseignement.



Les écoles et les associations constitutives du Comité d'accompagnement ont été les principaux intermédiaires pour l'information des jeunes, et cela tant en ville que dans les villages alentour. Les jeunes faisant aujourd'hui partie du CCJ sont issus pour moitié de ces villages, tandis que les origines de l'autre moitié des "conseillers" représentent l'intégralité des quartiers de Tournai. Les filles sont sensiblement plus présentes que les garçons au stade actuel du projet.

Les relations avec le Conseil Communal

Soucieux de permettre l'intégration des jeunes dans les politiques locales, un représentant associatif pense que *« il serait bien que le Conseil Communal se rende compte qu'il existe un CCJ auquel il doit demander son avis. »* Il ajoute que *« il serait dommage qu'il y ait des matières concernant la jeunesse sur lesquelles le CCJ ne soit pas consulté ! »*

Il n'y a aujourd'hui aucune garantie que les jeunes conseillers soient effectivement consultés, ni que leurs avis soient suivis, puisqu'aucune règle ne donne au CCJ un pouvoir contraignant sur le Conseil Communal. Cependant, le projet ayant été bien accueilli et même accompagné par des élus locaux, il y a beaucoup de chances que ceux-ci accordent une oreille attentive

aux jeunes élus. Afin de renforcer cet engagement, les associations envisagent d'écrire un article sur ce point dans une charte à faire approuver par le Conseil Communal. Pour des décisions concernant des projets d'une certaine ampleur à mettre en oeuvre, les jeunes conseillers devront avoir l'approbation du Conseil Communal duquel ils recevront un budget. Pour d'autres projets, plus petits, ils pourront décider de façon autonome et travailler également en trouvant des fonds propres. Dans le cadre du CCJ, les jeunes n'ont donc pas tout le pouvoir de décision et de réalisation entre leurs mains, mais une étroite collaboration avec le pouvoir communal est encouragée.

Lors de la prestation de serment des jeunes, le bourgmestre les a assuré de sa confiance et de celle de tous les membres du Conseil communal.



Quels thèmes d'interpellation ?

Aux réunions du Comité d'accompagnement, on s'est longtemps questionné sur la façon d'appréhender le public des "jeunes".

Au sein du CCJ, les jeunes vont-ils représenter un public spécifique qui traitera **entre jeunes** des sujets **de jeunes** (sport, jobs étudiants, etc.) ?

En interpellant les candidats aux élections communales d'octobre 2006, les jeunes s'intéressent au développement de leur commune.



Ou alors voit-on ces 15 / 17 ans comme de nouveaux venus à inclure dans une cité politique plus vaste où existent toutes sortes de problèmes communs à l'ensemble des citoyens, jeunes et moins jeunes ?

Il ressort des débats entre les différents participants du Comité que l'essentiel est d'inviter les jeunes à s'associer à un questionnement sur le devenir de la commune et ce à travers les problématiques significatives pour eux. **« On n'a surtout pas enfermé le questionnement. C'est un conseil ouvert et il traitera des questions qu'il veut traiter. »**

Les moyens financiers d'un tel projet

Dès l'année 2005, le Forum Citoyen - Front antifasciste et la Ligue de l'Enseignement ont entamé la recherche de financements pour pouvoir concrétiser le projet du CCJ. Ils ont obtenu des subventions, pour deux ans, de trois sources différentes, autant régionales que fédérales.

Ces subventions ont, jusqu'à présent, permis de réaliser des brochures informatives, d'organiser des ateliers de formation, et les premières activités des jeunes (concert, création de supports de communication...).

Le Comité d'accompagnement, quels acteurs ?

Dans ces premiers temps de réalisation, la Ville de Tournai n'était pas impliquée financièrement, mais participe aujourd'hui, en octroyant un financement conséquent au projet du CCJ afin d'assurer sa continuité pour au moins une année. Les associations espèrent que sur cette base, il sera possible de construire un projet permanent bénéficiant des fonds structurels et, à terme, d'un poste d'animateur-coordonateur.

D'ici-là, le budget avancé par la commune permettra aux jeunes d'avoir une certaine marge de manœuvre financière pour réaliser leurs projets, toujours en concertation avec le Conseil Communal.

A l'initiative de deux associations, le projet du CCJ n'avait de sens que s'il était porté par diverses associations socio-culturelles travaillant dans le domaine de la jeunesse à Tournai. Le Comité d'accompagnement s'est donc très vite constitué autour d'une dizaine d'organisations. Ce partenariat, entre elles mais aussi avec les autorités tournaisiennes, est une expérience très riche pour l'ensemble des participants du Comité d'accompagnement, qui a créé des synergies et révélé des volontés de collaborations ultérieures.

Les associations

Forum Citoyen - Front antifasciste (FAF) est un mouvement progressiste, pluraliste et inter-générationnel dont les missions sont de lutter CONTRE l'extrême-droite et de militer POUR plus de démocratie participative. Ce mouvement présente l'éducation, le développement de l'esprit critique des citoyens comme un travail de fond à mener pour parvenir à changer les mentalités et ainsi balayer les dérives extrémistes.

Depuis plusieurs années déjà, Forum Citoyen-Front antifasciste se mobilise à l'occasion de chaque campagne électorale pour résister à la banalisation des idées d'extrême-droite et lutter contre le vote extrémiste de "Monsieur Tout le Monde".

Les jeunes ont leur part de responsabilités à prendre dans ce combat et c'est tout naturellement que Forum Citoyen s'inscrit comme acteur dans le projet de création d'un Conseil Consultatif des Jeunes à Tournai.

Canal J est un Service d'Aide en Milieu Ouvert (AMO) qui travaille à la demande du jeune et/ou de sa famille dans une optique de prévention et d'aide individuelle. Il mène un travail d'accompagnement socio-éducatif, d'écoute et de médiation, mais également des actions collectives et communautaires, et un travail en réseau. En outre, Canal J soutient des projets individuels ou collectifs émanant des jeunes. En tant que relais de la parole des jeunes, Canal J s'est donc naturellement inscrit dans la démarche du CCJ.

La Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation Permanente (LEEP) a pour objet la défense et la promotion de l'enseignement public et de l'éducation laïque. Elle prône un projet éducatif qui, via une école engagée et solidaire, contribuerait à former des personnes libres et respectueuses, responsables, compétentes et autonomes permettant l'épanouissement de la société contemporaine et pouvant s'épanouir elles-mêmes en son sein.

Masure 14 est une association qui accueille des jeunes de 12 à 26 ans et leur propose des activités

très diversifiées allant du loisir aux pratiques artistiques, en passant par les sorties culturelles et le soutien pédagogique pour aider les jeunes à réaliser leurs travaux scolaires.

Infor Jeunes est un centre d'information généraliste sur toutes les thématiques qui intéressent les jeunes et leurs proches, telles que les études, les formations, l'emploi, les loisirs, le logement... Dans le cadre de ses missions, Infor Jeunes est investi dans de multiples projets à destination des jeunes dans la perspective de les conscientiser au rôle de citoyen qu'ils ont à jouer au sein de leur commune.

Pour sensibiliser les jeunes, les associations ont souhaité se doter de moyens de communication attrayants.



L'implication d'Infor Jeunes Tournai dans la création d'un Conseil Consultatif des Jeunes s'inscrit dans cette démarche.

Les Amis du Monde est une association d'étrangers ayant comme mission de défendre les droits de cette partie de la population dans un contexte où ils se sentent souvent oubliés. Puisque «*le terrain préféré du racisme est l'ignorance*», la conscientisation et la formation des jeunes apparaissent comme une action fondamentale pour les représentants de cette organisation.

Port' Ouverte est une maison de jeunes qui a pour finalité d'amener les jeunes à devenir des citoyens actifs, critiques et responsables notamment en leur offrant un espace et des moyens pour développer leurs projets. La mise en place d'un projet comme le CCJ à l'échelle communale constitue pour cette association un outil indispensable pour l'apprentissage des rouages démocratiques.

Le SAIS (Service d'Aide à l'Intégration Sociale) est un service communal chargé de mener des actions locales de prévention de l'exclusion sociale et de l'insécurité. Divers projets sont développés dans ce cadre qui traitent les causes sociales de ces deux phénomènes d'une part et la prévention situationnelle

d'autre part. Les publics ciblés sont divers. L'implication du SAIS dans le Comité d'accompagnement du CCJ est motivée par un travail de terrain réalisé plus spécifiquement avec les adolescents au sein de quelques quartiers sociaux de Tournai. Il s'agit aussi bien d'un suivi social individuel des jeunes accueillis en maison de quartier, que d'un travail d'éducation et de socialisation.

Les élus locaux

Dans ce projet, que les initiateurs voulaient «*majoritairement associatif*», les élus présents ont «*pris le train en marche*.» Une militante associative explique: «*On était conscients qu'on ne pouvait pas mettre sur pied un si gros projet seuls. Très vite l'implication des mandataires politiques a été considérée comme une condition de réussite du projet.*»

Si donc, dans un premier temps, les responsables communaux s'étaient montré perplexes devant la philosophie du projet, sa faisabilité, son timing, la grande motivation des associations à "avancer" les a peu à peu influencés. Par conséquent, la Ville est officiellement présente au sein du Comité d'accompagnement, via 4 représentants du Conseil communal, un de chaque famille politique.

Dès lors, la Ville a adopté un rôle de soutien et de facilitation sur des questions pratiques. Ainsi, elle met des locaux à disposition, donne des coups de main administratifs et offre **«une bonne courroie de transmission pour les demandes de subventions..»**

La Ville de Tournai encourage la création de conseils consultatifs, marquant ainsi son ouverture pour la participation citoyenne.



Et les jeunes?

La présence des jeunes au sein du Comité d'accompagnement n'a jamais été envisagée dans les premiers temps du projet. À l'époque, **« on n'aurait pas su quels jeunes y faire participer et selon quelle représentativité. »** Aujourd'hui que le processus est plus avancé et que les candidats jeunes sont choisis, la question se pose avec plus de cohérence. **« On devrait envisager une délégation du CCJ au sein du Comité d'accompagnement. Les représentants des jeunes doivent savoir ce qui se passe ici ! »**

Néanmoins, même s'ils n'y sont pas présents physiquement, le Comité d'accompagnement sera là, à l'avenir, pour aider à la concrétisation des décisions du Conseil des jeunes et permettre à leurs projets d'être réalisés.

Des moyens démocratiques

au service d'un projet démocratique

L'expérimentation de la diversité au sein du Comité d'accompagnement

L'enjeu du CCJ est double pour les membres du Comité d'accompagnement. En effet, il s'agit à la fois de construire, mettre en place un projet innovant et de grande ampleur; mais aussi de veiller à ce que, malgré les obstacles, ce projet reste le fruit d'une expérience et de procédures démocratiques.

C'est de la diversité des membres du Comité et de leurs objectifs respectifs que naît la richesse d'un tel partenariat, d'une *«expérimentation de la pluridisciplinarité où a lieu un échange de ressources.»*

Parents, amis et conseillers communaux sont venus nombreux assister à la prestation de serment des jeunes.



Si *«être conseiller communal est une sorte d'expertise à mettre à disposition de ce type de projet»*, les politiques n'ont pas forcément la même façon que les travailleurs associatifs de percevoir, de réfléchir et de construire un projet collectivement. Par ailleurs, au sein même du collectif d'associations, chacune se distingue de l'autre par un domaine de spécialisation, une motivation et un degré d'implication qui lui sont propres.

Ce sont là les réalités du partenariat, que les membres approchent avec philosophie: *«on sait qu'on construit au fur et à mesure et qu'il faut prendre en compte les moteurs comme les freins. C'est un défi extra de construire un partenariat, qui fait ses preuves, entre associations, et avec la Ville. L'enjeu est de maintenir aussi le Comité d'accompagnement comme un espace permanent de débat et de réflexion.»*

Définir le CCJ et ses objectifs

La détermination des buts et objets du futur CCJ est le résultat d'un intense débat autour des enjeux d'une participation politique des moins de 18 ans.

Chaque acteur du Comité d'accompagnement attache un intérêt particulier à voir ces jeunes gens se frotter aux fonctionnements démocratiques et aux questions du vivre ensemble.

Pour Forum Citoyen - Front antifasciste, par exemple, l'un des objectifs centraux du projet est de **«constituer un rempart à la propagation et à la banalisation de l'extrême-droite.»** Certains voient un objectif atteint dans le simple fait de **«donner la parole aux jeunes.»** Pour d'autres enfin, le CCJ est l'occasion de **«développer le sens du collectif.»** Ainsi, de manière générale, les participants au Comité d'accompagnement se rejoignent dans cette volonté commune de donner la parole aux jeunes et de les former à l'exercice d'une citoyenneté active.

Avec le CCJ, le but est de permettre l'intégration de mineurs d'âges à l'appareil démocratique local: leur donner la possibilité d'interpeller les élus, de formuler des propositions concrètes, etc. La participation des jeunes est considérée comme un moyen d'étendre la base de la représentation démocratique en permettant la prise de parole des 15/17 ans, une "génération" jusqu'ici absente de la scène politique.

Par ailleurs, les porteurs du projet ont aussi à cœur une mission pédagogique. La participation politique des jeunes est une expérience enrichissante, pleine d'apprentissages, et **«si les jeunes parviennent à se mettre ensemble et à développer un projet ensemble, c'est déjà une grande chose.»** **«C'est bien, pour eux, d'apprendre que prendre des décisions n'est pas facile!»**

Le CCJ est considéré comme une opportunité de former les jeunes aux valeurs démocratiques et de les armer pour participer à la vie de la commune. En ce sens, le CCJ a aussi vocation à **«mobiliser la démocratie pour éduquer les jeunes.»**

La presse locale relaye régulièrement les différentes étapes du projet (extrait du Nord Eclair du 30 janvier 2007)



Dynamique et coordination

Les membres du Comité d'accompagnement ont assez rapidement adopté un fonctionnement plutôt souple. Les rencontres en "plénière" des membres du Comité d'accompagnement ont alterné avec des réunions en comité plus restreint ou "groupes de travail".

Ces petits groupes de travail se sont chargés, tout au long de l'année 2006, de préparer les documents utiles et les grandes lignes d'action ainsi que le suivi concret des décisions prises par le Comité. Les réunions plénières du Comité d'accompagnement sont l'occasion pour les participants d'échanger des informations sur l'état d'avancement du projet et d'organiser la suite pratique des opérations.

La participation de chaque membre est tout à fait volontaire, si bien que certains acteurs centraux sont rapidement apparus du fait de leur profond investissement dans le projet. Leur implication depuis le début et leur présence systématique à toute réunion leur ont conféré un rôle d'impulsion, d'animation et de suivi au sein du projet.

Face à certaines difficultés dues à la trop grande centralisation de ce rôle de leader sur un petit nombre d'acteurs, il a été proposé et décidé, afin aussi de renforcer les échanges et de favoriser la prise de parole

de chacun, que l'animation serait "tournante". Pour dépasser ces mêmes difficultés, les associations imaginent créer une convention entre elles pour formaliser leurs degrés et niveaux d'implication respectifs.

À ce stade du projet, cette volonté de redéfinir les fonctions de chacun et d'affirmer la complémentarité entre les organisations correspond à l'implication précoce des jeunes dans le processus et au besoin de clarification du travail de l'ensemble du Comité d'accompagnement vis-à-vis d'eux.

Créer à la fois l'ouverture et la continuité dans la dynamique de projet

Un dispositif démocratique tel que le CCJ se conçoit et s'organise dans un temps de projet donné (mars-décembre 2006). Ce facteur temps est, depuis le début du projet, un élément relativement contraignant mais qui a poussé les membres du Comité à se questionner sur la manière de concilier la volonté d'une réflexion plurielle, participative, ouverte et la nécessité d'« *avancer dans le projet* » et ses différentes phases, d'assurer une continuité et de respecter des échéances. Il a fixé le cadre des contraintes pratiques auxquelles on se retrouve confronté quand on mène ce type de projet participatif.

La volonté de rester ouvert et pouvoir discuter des options et de délibérer sur des décisions reste un enjeu au centre du fonctionnement démocratique du Comité d'accompagnement.

Ce choix s'est quelquefois heurté à l'urgence rencontrée au cours de l'élaboration du projet et de sa définition pratique. Au niveau des participants, il est de fait parfois difficile pour les nouveaux arrivants ou pour les participants plus occasionnels d'avoir une "prise" sur le projet et de pouvoir amener une vision nouvelle ou une contribution de détail durant les phases de définition pratique.

À un niveau plus collectif, cette pression temporelle a mené parfois les membres du Comité à devoir mettre de côté des questions de fond. Néanmoins, il était important de passer le temps nécessaire à la mise en place de cette première expérience du CCJ à Tournai, dans la mesure où il semblait nécessaire de construire des balises qui puissent servir de cadre et de repères stratégiques pour les années suivantes.

La mobilité, thème important pour les jeunes, est le sujet d'une de leurs nombreuses commissions thématiques.



L'évolution du projet au fil des mois

Pour le Comité d'accompagnement, l'année 2006 était divisée en plusieurs phases d'actions. Le premier trimestre a été dédié à l'information et à la sensibilisation des jeunes. Des canaux aussi divers que la presse, les écoles, les organisations de jeunesse, les institutions culturelles ont été empruntés pour diffuser les dépliants d'information et les affiches afin de toucher les jeunes le plus largement possible.

La formation des jeunes

Au cours de l'année, des membres du Comité se sont réunis en groupe de travail pour réfléchir à la meilleure manière de former les jeunes aux rôles liés à leur future fonction d'élus. S'ils s'accordaient sur l'idée de mettre en place des ateliers citoyens pendant l'été, tous les participants n'envisageaient pas cette formation de la même façon: alors que certains proposaient d'organiser des visites, des communications sur les pratiques politiques existantes (exemple: fonctionnement du Conseil communal, etc.); d'autres imaginaient des ateliers plutôt thématiques sur l'extrême-droite, les questions de mobilité... Finalement, le programme a intégré des activités aussi diverses que des exercices pour «être un "communicateur" efficace», des ateliers de sensibilisation sur la participation citoyenne, une présentation des différentes missions de la Ville et des services communaux.

Il a été décidé que chaque association prendrait en main une partie de l'organisation et de l'animation des cinq ateliers, selon leurs particularités respectives.

À côté de la formation des jeunes, un des objectifs principaux de ces ateliers était également de permettre aux jeunes de se rencontrer afin de mieux se connaître et de créer une dynamique positive entre eux.

Ce fut un grand succès selon les organisateurs, cela a vraiment aidé à créer des liens.

Réunis en atelier citoyens au cours de l'été 2006, les jeunes ont appris à se connaître et ont été sensibilisés à leur future mission.



La rencontre des idées et de la réalité

Après avoir mobilisé toutes leurs énergies pour mener à bien ces activités, les acteurs associatifs ont dû revoir la suite de leur programmation face au constat que la pratique est dans certains cas assez éloignée de l'idéal des projets théoriques.

En effet, ils ont dû faire le constat que le nombre de candidatures des jeunes était insuffisant pour organiser les élections, initialement prévues en novembre.

Cela impliquait, entre autres, que les jeunes ne pourraient pas mener de campagne pour se faire connaître auprès de leur entourage et de leur quartier. L'idée des élections avait suscité au sein du Comité de nombreux questionnements autour de comment pouvoir assurer la représentativité des élus, en garantissant la participation des 2500 jeunes votants potentiels de 15/17 ans.

Face à ces obstacles pratiques, cette question n'était plus d'actualité et il a fallu faire preuve d'une capacité de réaction vive pour poursuivre tout de même le projet.

Le Comité décide donc d'impliquer les jeunes candidats plus tôt dans le processus et de les rencontrer afin de leur expliquer la situation et de leur proposer de réfléchir eux-mêmes à une solution alternative: comment faire connaître le CCJ auprès des autres jeunes de la génération des 15/17 ans et donner une visibilité aux futurs conseillers?

Les jeunes décident de créer un site internet pour se faire connaître auprès de leurs pairs. Un forum et une adresse mail serviront aussi à leurs échanges.



Faire évoluer le projet

en collaboration étroite avec les jeunes.

Une nouvelle organisation se met alors en place. Au sein d'une première assemblée informelle des jeunes, on décide de former trois groupes de travail qui exploiteraient chacun un des axes de sensibilisation définis: un groupe sera responsable de l'organisation d'une soirée-concert, un autre groupe de la communication et un dernier groupe de la création d'un blog sur Internet. Chaque groupe sera bien sûr encadré par les acteurs associatifs qui se partageront l'animation.

Cette mise à contribution précoce des jeunes dans le déroulement du processus représente l'acquisition d'une nouvelle expérience et la possibilité d'approfondir leurs contacts, eux qui seront amenés à travailler ensemble pendant trois années. À l'avenir, le mandat du groupe de jeunes suivant sera de deux ans, afin de favoriser un "turn-over" important pour le maintien de la moyenne d'âge des jeunes conseillers.

C'est au moment des ateliers que les membres du Comité d'accompagnement, plongés dans la pratique, se rendent compte **«qu'il faut toujours bien cadrer les événements et les réflexions, sinon les jeunes partent dans tous les sens.»** **«Il faut être un peu directif»** mais toujours avec cette volonté bien affirmée par un des participants **«de laisser les jeunes et leurs choix à l'avant et de s'effacer derrière.»**

Cependant, les membres du Comité n'imaginent pas pour autant que leur groupe puisse disparaître une fois le CCJ en place.

26 janvier 2007: les 21 jeunes conseillers posent pour la photo-souvenir après leur prestation de serment.



« On doit pouvoir faire comprendre la réalité des projets aux jeunes car on ne peut pas se permettre de leur laisser faire n'importe quoi. C'est à nous de les aider à réaliser que des limites existent et à surmonter les déceptions. » Vu les phénomènes de leadership qui émergent déjà au sein du groupe de jeunes, *« on devra aussi être fort attentif à la distribution de la parole dans les assemblées plénières. »*

Si, dans l'idée et le développement du projet, le CCJ a été porté par un Comité d'accompagnement dans sa concrétisation et sa pérennisation, il a besoin de coordination et d'animation. Les représentants associatifs endossent donc pour l'avenir un nouveau rôle auprès des jeunes.

De plus, ils souhaitent également poursuivre une formation continue des jeunes pour aborder de nombreuses autres problématiques et leur suggérer de réfléchir eux-mêmes à des formations qui pourraient s'adresser aux autres jeunes de leur âge.

Les nouvelles du CCJ

Après un travail de préparation intense durant les mois de novembre, décembre 2006 et janvier 2007, les jeunes se sont enfin présentés officiellement au public le 26 janvier 2007, lors de leur prestation de serment à l'Hôtel de Ville, en présence d'une centaine de personnes, du bourgmestre, des échevins, de conseillers communaux et des médias locaux.

Cinq d'entre eux se sont exprimés au nom des autres sur leur implication et leurs ambitions dans le cadre de leur mandat au Conseil Consultatif des Jeunes. Ils ont présenté le premier événement qu'ils organisaient le lendemain pour se faire connaître : un concert.

Cette première soirée organisée par les jeunes a remporté un franc succès auprès des autres de leur âge ! Cet événement pour rendre visible l'existence du Conseil Consultatif rend bien compte de la motivation de ses représentants et de la dynamique qui aura l'occasion de se développer et se renforcer au cours des prochains mois.

Après une assemblée préparative avec les jeunes fin mars, la toute première séance officielle du CCJ a eu lieu le mercredi 18 avril 2007 à l'Hôtel de Ville.

Cette séance a clarifié les bases du fonctionnement du CCJ et les pistes de travail des futurs groupes de travail qui se réuniront en alternance avec les séances officielles ultérieures. Elle a fait l'objet d'un reportage sur "No Télé", la télévision locale de Tournai.

Première activité du CCJ, le concert du 27 janvier 2007 a rassemblé quelques 350 jeunes autour de groupes locaux.



S'ouvrir et travailler en réseau

Une volonté constante du Comité d'accompagnement a été d'envisager l'ouverture la plus large possible du CCJ aux jeunes et à travers ce projet, un élargissement conséquent de l'accès des jeunes à une citoyenneté responsable. Suivant toujours cet objectif, le Comité d'accompagnement entretient des contacts avec les organisateurs du Conseil Communal des Jeunes de Mouscron et de Charleroi, pour s'inspirer de leurs pratiques avec les jeunes. De même, il envisage à l'avenir d'organiser des rencontres, des échanges avec les jeunes investis dans d'autres villes, sur d'autres territoires, au niveau belge et même européen.

...

Ont participé aux rencontres « Capacitation Citoyenne » des 7 mars, 18 avril, 16 mai, 24 octobre 2006 et du 29 janvier 2007

Alain DELBECQ, Andrée PLANCO, Cyrille HESPEL, Damien CUIGNET, Deus KAGIRANEZA, Gaston DUMONT, Frédéric BLANCHI, Hélène DELCOURT, Isabelle DECHAMPS, Jérôme CALLEWAERT, Jérôme PESTIAUX, Judith VAES, Julie BERTEYN, Magali LUCAS, Marie-Christine LEFEBVRE, Mathieu BERGER, Mustapha LASSOUD, Philippe ROBERT, Quentin CARLIER, Serge MONDO, Vincent AUBRY.

Rédaction du livret

Judith VAES, Mathieu BERGER

Contacts Comité d'accompagnement du Conseil Consultatif des Jeunes

Isabelle DECHAMPS
Forum Citoyen - Front antifasciste
Sentier du Moulin du Leu, 30
7500 Tournai
Tel: +32/0 486 06 27 95
Fax: +32/0 69 84 41 70
isabelle_dechamps@hotmail.com

Julie Berteyn
Infor Jeunes
Rue Saint-Martin, 4-6
7500 Tournai
Tel: +32/0 69 22 92 22
julie.berteyn@inforjeunes.be

Jérôme Callewaert
Canal J
Rue du Château, 19
7500 Tournai
+32/0 69 84 26 44
canalj.amo@infonie.be



Capacitation Citoyenne

www.capacitation-citoyenne.org

L'animation du réseau Capacitation Citoyenne

arpenteurs

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38600 Fontaine

France

Periferia

periferia@skynet.be

Tél./Fax: +32/0 2 544 07 93

www.periferia.be

18, rue de Londres

B-1050 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs»2007
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.